

Pierre-Henri Tavoillot: «En quoi porter atteinte à un tableau contribue-t-il à résoudre la crise climatique ?»



Article rédigé par *Le Figaro*, le 17 octobre 2022

Source [Le Figaro] : Après l'action de militants écologistes qui ont aspergé de soupe le chef-d'œuvre de Van Gogh «Les Tournesols» ce 14 octobre, nous republions cet entretien paru en juillet dernier. Le philosophe y voit le signe d'une époque blasée qui observe avec passivité l'action d'activistes qui n'existent que par l'outrance.

FIGAROVOX. - Les militants écologistes multiplient les actions «chocs» dans les musées: la Joconde «entartée» le 29 mai ; les mains collées au cadre d'un tableau de Turner ; un tableau de John Constable recouvert d'un paysage miné par les énergies fossiles à la *National Gallery* de Londres. Le 14 octobre, toujours à la *National Gallery*, des membres de l'organisation «Just Stop Oil» ont aspergé de soupe la vitre recouvrant le célèbre tableau «Les Tournesols» de Vincent Van Gogh. Pourquoi les militants écologistes s'en prennent-ils aux œuvres d'art ?

Pierre-Henri TAVOILLOT. - Il y a d'abord une stratégie de «coup d'éclat permanent». Elle caractérise tous les activistes qui défendent des causes, quelles qu'elles soient, à l'âge du buzz et des réseaux sociaux. Car, à moindre coût, il est aisé de faire un coup, en lieu et place...

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

17/10/2022 01:00